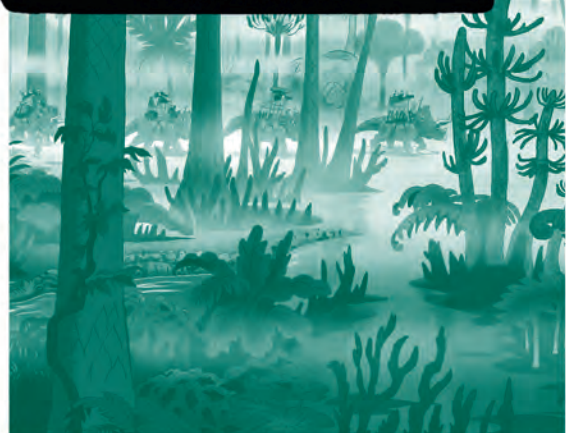


RÉSUMÉ DE L'ÉPISODE PRÉCÉDENT

Suite à un malencontreux accident du monorail, l'actrice Hélène Martin s'est perdue dans les jungles de Vénus, à la recherche de son amant, le poète Aurélien d'Hormont.



Elle parvient néanmoins à rejoindre la civilisation. Ou tout du moins une civilisation en construction.



L'humanité s'adapte en effet à un monde nouveau.



Oublie-moi, Hélène !

Vis !

Quelqu'un sur cette planète est à même de t'apporter le bonheur que tu mérites...

Le mage Pélardon tente de convaincre la jeune femme, lors d'une séance de spiritisme, que sa quête est vaine.



... et viendra, j'en suis sûr, glisser un rayon de soleil...

Le médium est au service du libidineux duc de Chouvigny, fondateur et maître de la colonie française sur l'étoile du berger.



Pourtant, Aurélien, quoiqu'en danger, est bien vivant...



... et confronté aux mystérieuses sargasses, les habitants des océans cythériens.



... Y a même un cordon pour sonner les loufiats !

Le fort Saintes-Maries n'est qu'à deux jours de bateau de la Nouvelle-Cythère.

Hélène ne perd pas l'espoir de le retrouver, quitte à affronter ces mers dangereuses...



... et quitte à détourner un navire.



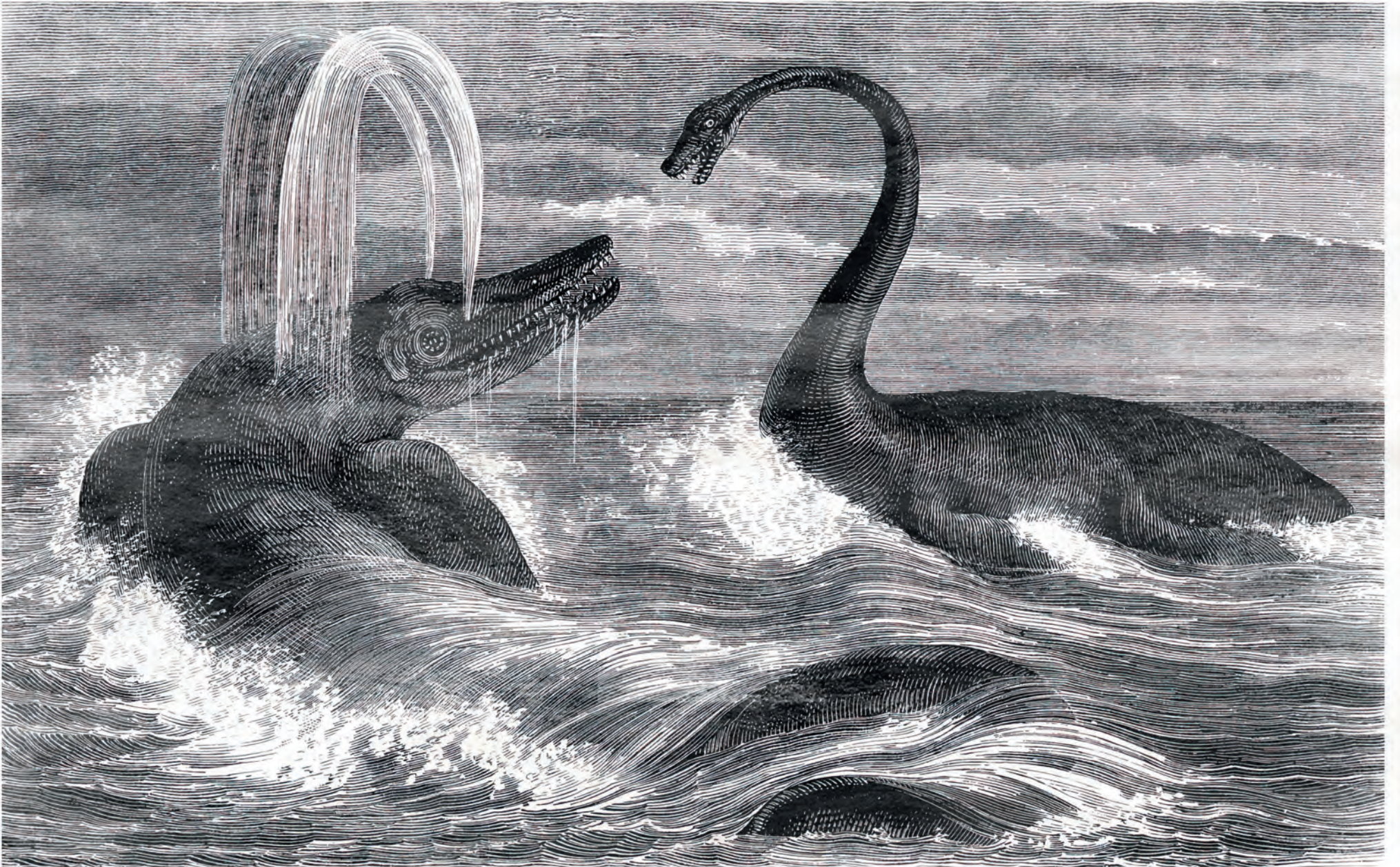
Quant à Aurélien, lui-même est en quête, prêt à avancer vers le mystérieux et redoutable cap de l'Aimant...



Mais d'autres veulent atteindre cet endroit. Le général Mercadet a fait construire un formidable navire sous-marin, le Silure, prêt à fendre les eaux.

LES CURIOSITÉS DE LA BAIE DES MYRTE

Par JOSEPH KORZENIOWSKI



Profitant d'une permission, j'ai abandonné les jungles pour regagner la Nouvelle-Cythère le temps de quelques jours de repos. Force fut de constater que les lieux avaient fort changé depuis ma dernière visite, remontant déjà à l'an passé. Les baraquements de fortune ont disparu pour céder la place, au moins dans une partie de la ville, à d'élégantes avenues où déambulaient quelques rares, mais tout aussi élégants, visiteurs. Sans le ciel lourd, je me serais cru dans une station balnéaire, ce que la Nouvelle-Cythère ambitionne d'ailleurs de devenir. Je décidai donc de moi aussi jouer les estivants en me mêlant aux promeneurs. Je retrouvai à leur contact une forme d'émerveillement dont je me croyais guéri par les longs mois passés dans les comptoirs de la forêt primale, au contact de rudes ouvriers et soldats. Je me suis accoutumé aussi bien qu'acclimaté à Vénus, et voir ces gentlemen et belles dames s'étonner des moindres choses me rappela tout à trac que l'homme est ici un étranger.

Eux-mêmes en prirent conscience brutalement en s'en allant contempler la baie des Myrtes. Si l'on peut admirer le panorama grandiose, le rivage lui-même est fermé par une grille massive. Une digue et une herse gigantesques barrent l'entrée de la baie, la séparant du large. Si les autorités affirment avec force que les lieux sont sûrs, on peut se permettre de s'interroger sur ces ouvrages cyclopéens semblant à l'évidence érigés pour protéger les villégiateurs. Tout Cythérien chevronné apprend vite à se défier des reptiles hantant ce monde primitif. Mais si l'on se garde bien de montrer les jungles aux simples visiteurs, il faut également les protéger des dangers bien plus insidieux de la mer, tapis sous sa surface agitée.

L'ichtyosaure en est un. Son apparence d'espadon ou de marlin gigantesque est trompeuse : il s'agit là bel et bien d'un reptile énorme, au bec pointu et aux habitudes prédatrices. Le mosasaure, plus colossal encore, abat par

contre son jeu d'emblée, avec sa gueule immense bardée de crocs innombrables. Il pourrait ne faire qu'une bouchée de nos requins mangeurs d'hommes les plus grands. C'est pourquoi ceux d'ici, les terribles mégalo-dontes, ont la taille d'une frégate. Leurs dents monstrueuses n'en sont que moins effrayantes pour nous : ces énormes squales n'en ont pas besoin pour ne faire qu'une bouchée d'un marin ou même d'un cheval, aussi facilement que les belles visiteuses inconscientes gobent une crevette en rentrant à leur hôtel, mouillées d'embruns, pestant contre l'humidité sans se rendre compte aucunement que celle-ci ne constitue, somme toute, qu'un désagrément bien mineur ; l'édification de ces ouvrages qui les ont protégées a coûté la vie à bien des marins et bâtisseurs, avalés d'un bloc par les monstres aquatiques. Nos visiteuses n'en sauront rien. Ainsi l'a voulu Son Excellence le duc, promoteur de ce lieu déplacé.

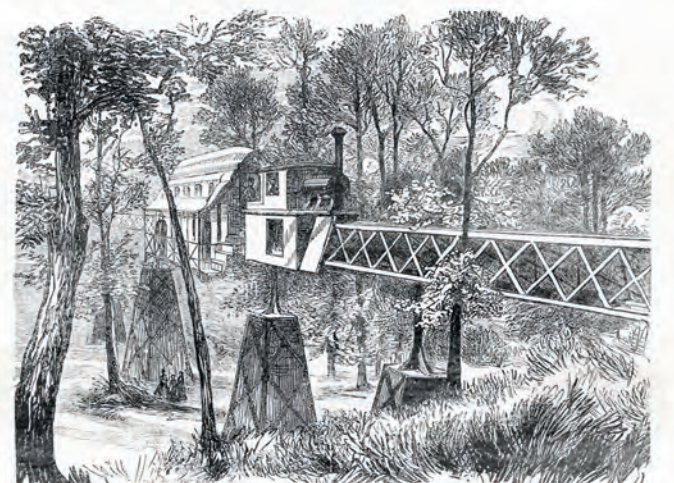
UN CHANTIER DE L'AVENIR

Les ouvriers et ingénieurs chargés de bâtir la Nouvelle-Cythère ont mis en œuvre des moyens nouveaux à une échelle inédite afin de réaliser ce que tous auraient nommé « folie » il y a encore une poignée d'ans. Un effort de terrassement insensé a été mené, et des pompes à vapeur, alimentées avec les rogatons du défrichement drainent sans trêve les sols gorgés d'une eau saumâtre.

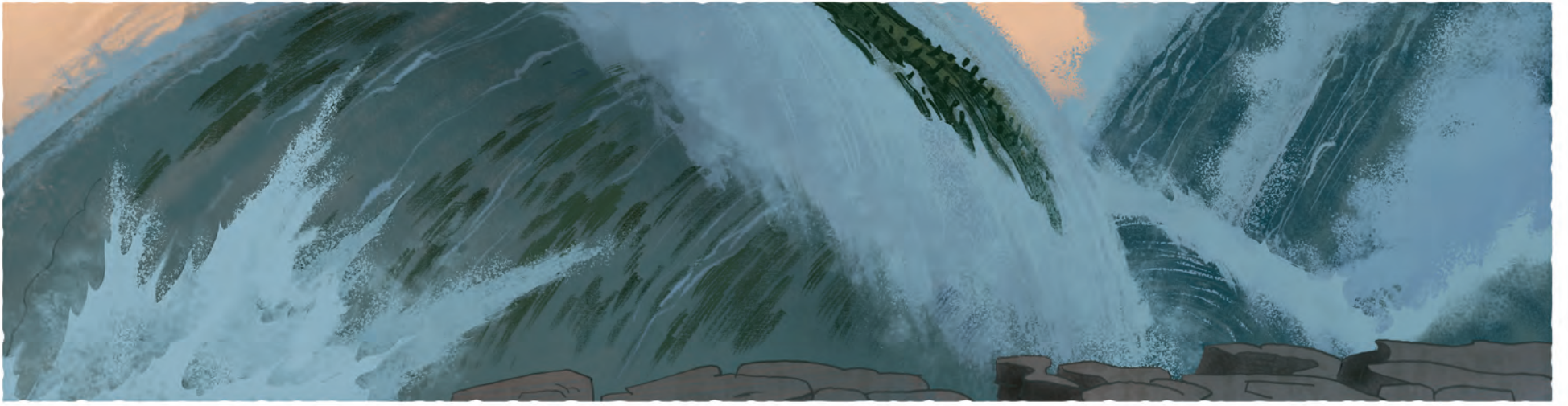
Le défrichement, parlons-en d'ailleurs : une partie de l'effort porte sur le tracé de routes dans les épaisses jungles,

parcourues par des locomobiles (dont la mise au point, sous ces climats étranges, ne va pas sans avatars). La liaison avec Eugénia par monorail surélevé est en voie d'achèvement, et fonctionne d'ailleurs déjà. Il s'agit désormais de la protéger de l'ingérence pachydermique de la faune du continent : chacun des immenses sauriens est capable, d'un coup de queue, d'abattre l'un des piliers soutenant la voie. Pièges et fosses sont donc disposés en des lieux stratégiques pour éviter autant que faire se peut de telles dégradations.

PAR MICHEL TRÉTEAU
PRUDEMMENT RESTÉ À PARIS



Le monorail, ligne Nouvelle-Cythère-Eugénia.



De nouvelles cohortes viennent de débarquer...



Suivons-les, cette fois !
Nous avons assez traîné dans cette épave !

Vas-y, si ça te chante...



Moi, je retape une des chaloupes et je repars chez les Angliches !

Comment comptes-tu la mettre à flot depuis ces hauteurs ?



Et quand bien même y parviendrais-tu...

... la houle te ramènerait inexorablement vers les falaises !



Non, Pitaine...

... le salut ne viendra pas de l'océan.



Il viendra
du château.

C'est vers lui que
convergent les pensées
des créatures.



En ses murs
se concentre
un immense pouvoir.

Là-bas, nous
trouverons le moyen
de retrouver
notre liberté !



Et c'est aussi là-
bas, chose étrange,
je le pressens...



... que je retrou-
verai Hélène !

J'en aurai vu, du pas
croyable, depuis qu'on
m'a expédié sur cette
planète du diable...



... Mais tu sais ce qui
m'étonne le plus ?



C'est que je te
fais confiance.





Allez, hop ! Dans la chaloupe !...



... En trois coups de rame, vous serez au fort Saintes-Maries.

Vous, je vous garde.



Que me vaut ce privilège ?

Je vous soupçonne de ne pas être un charlatan.



Mesdames, vous aurez à répondre de ces actes de piraterie !

Nous ne faisons qu'emprunter votre bateau.

Des bonnes femmes à la manœuvre ?! Vous irez pas bien loin.



T'inquiète, bonhomme ! Je t'ai regardé faire.

Ça devrait pas être sorcier d'amener ton promène-couillons jusqu'aux îles britanniques !

Ho ! Dis, rascasse ! Tu parles meilleur de mon navire !

Les îles britanniques !?!



J'ai toujours rêvé de visiter l'Angleterre !

Ses monuments !
Ses jeux de balle !
Ses usines !

Ses pubs !

Ses clubs !

Son chic anglais !



On peut venir avec vous ?